

No 35

Les « Noël » deux joueurs en un !

Les « Noël », Rénald et Jeannot Boillat, furent une des paires les plus talentueuses d'arrières au H.C. Tramelan des années 50-60 du siècle passé (patinoire naturelle). Vrais jumeaux, ils ne faisaient qu'un ! Ce qui est propre aux jumeaux, l'était donc aussi pour eux. Et comment !

Quand Tramelan recevait un but, alors qu'ils étaient tous deux impliqués dans ce but encaissé, il fallait les entendre se mettre la faute chacun l'un sur l'autre...

- C'est ta faute disait Rénald à Jeannot !
- C'est la tienne, répondait du tac au tac, Jeannot à son frère !

En tant qu'avant-centre avec les « Noël » comme arrières, je devais engager forcément au centre de la patinoire. Alors que j'étais prêt à lutter pour la conquête du puck, j'entendais les « Noël » se chamailler derrière mon dos !

Le comble, avec le temps, les jours s'échelonnant, ils ne savaient plus qui des deux avait vraiment commis l'erreur ! Erreur, il y avait eu, soit, mais qui avait fait l'erreur, Rénald ou Jeannot ? Ils ne le savaient plus eux-mêmes !

Autre situation : en hockey, on reçoit des coups ! C'est une vérité de La Palice. Tout hockeyeur a soigné un

« bleu » un jour ou l'autre dans sa carrière. Et les « Noël » ne firent pas exception... Seulement, il y a un hic. Si Rénaud avait reçu un coup dans une partie... le lendemain, il ne savait plus si c'était lui ou son frère qui l'avait reçu !

Au H.C. Tramelan, il arriva qu'on les sépare... et l'un et l'autre des deux frangins s'alignant dans une paire d'arrières différents... Erreur ! Il fallut bien vite les remettre ensemble...

Lors d'une partie de football, toute amicale, sur les pâturages menant aux Places, les deux Noël s'alignèrent dans deux équipes rivales. Or, dans le cours du jeu, il arriva que les frangins se trouvèrent face à face... Rénaud, porteur du ballon, voulut loper son frère Jeannot... Le ballon, au lieu de passer au-dessus de Jeannot, l'atteignit en plein visage !

- Faux frère, tu l'as fait exprès ! Je vais te tuer !

Mon Dieu, la guerre, une vraie guerre, faillit éclater sur la montagne ! Mais connaissant les Noël, tout le monde savait que, quelques jours plus tard, ni l'un, ni l'autre ne savait plus qui avait shooté, plus qui avait reçu le ballon en pleine tête !

Les « Noël » ? Deux joueurs en un !



1959 : Rénaud à gauche, Jeannot à droite... leur canne tenue différemment indique leur positionnement sur la glace.